

bouche moyenne, la figure ronde et pleine, les cheveux blonds. Ah ! si je savais ton métier, Amy, et si j'avais de l'argile, sous la main, l'admirable Saboly que je *maquetterais* ! un *capelan* (il était bénéficiaire et organiste de Saint-Pierre en Avignon, de 1658 à 1675, quand vivaient et resplendissaient Fénelon, Bossuet, Massillon, etc.). Mais je ne suis pas Amy, et la terre glaise n'a jamais été pétrie par moi que pour en faire des *chicarot*¹. »

Ailleurs, Roumanille parle ainsi du noéliste :

« Inspirez-vous, pour créer notre héros, de l'étude magistrale que l'ami Frédéric (Mistral) lui a consacrée dans le petit livre que je vous ai adressé. Ce n'est là ni un Corneille ni un Racine... mais plutôt... qui nommerai-je ? un La Fontaine, mêlé d'un peu de Molière, le tout très chrétien, empreint de foi naïve ; — un bonhomme — très spirituel, au fond, et, au besoin, sarcastique et sachant aiguïser une fine épigramme, mais point méchant. Ses *nouvés* sont adorables dans leur simplicité inimitable. C'est le poète des pauvres et braves gens, le *soulas* des travailleurs, le *felibre* des bons, des humbles et des croyants. Si aimable qu'à cette heure, et dans ce siècle de libre-pensée où la foi des *révires* a disparu ou va disparaître, il reste encore l'ami du foyer domestique, le charmeur des veillées de *Caléndo*. On le chante encore, on le chante toujours. Les bibliophiles ne comptent plus les éditions de Saboly : elles sont innombrables... »

Dans une autre lettre datée du 5 août 1875, voici comment Roumanille hasarde un projet d'ornement pour la fontaine. Ce passage est des plus curieux. Que Roumanille nous pardonne d'avoir montré au public ce qu'un critique malin appelait ses pensées de *derrière la tête* !

« ...Si nous n'avions pas peur des quolibets des esprits forts de village, nous exécuterions là une tête d'âne et une tête de bœuf,

¹ Les *chicarot* rappellent un des jeux les plus fréquents des petits garçons de Provence. Ils prennent des boules de terre glaise ou même de boue très malléable qu'ils creusent avec leurs doigts et qu'ils évacent, en ne laissant comme fond qu'une pellicule fort mince que souvent ils enduisent de salive ; puis, ils jettent sur le sol, de toutes leurs forces, ces boules creuses qui éclatent et produisent une détonation violente comme des pois fulminants. C'est à qui fera plus de bruit. Ils mettent comme enjeu des plumes et autres objets, constituant la monnaie des écoliers.